



**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE ESPACES,
CULTURES ET DEVELOPPEMENT**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole
(LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement
(J GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N°001, juin 2026

Volume 7

Disponible en ligne sur :

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

Mail pour soumission d'article : jgradinfos@gmail.com

INDEXATIONS INTERNATIONALES

<https://zenodo.org/records/11547666>



External resources

Image URL: <https://zenodo.org/badge/DOI/10.5281/zenodo.11561806.svg>

Target URL: <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

[https://J GRAD - SJIFactor.com](https://j-grad-sjifactor.com)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23787>

IMPACT FACTOR DE J-GRAD: SJIF 2026: 7.811

Previous evaluation SJIF

SJIF Impact Factor

2025: 6.621
2024: 5.072
2023: 3.599
2022: 3.721

The journal is indexed in: SJIFactor.com

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

Mail : jgradinfos@gmail.com

J_GRAD visible sur :

- [Google scholar](#)
- [academia.edu](#)
- [issuu](#)
- [Orcid](#)
-

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de Publication : Professeur Moussa GIBIGAYE

Rédacteur en Chef : Professeur Bernard FANGNON

Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel (UAC, Bénin)
SINSIN Brice (UAC, Bénin)
ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso)
AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)
TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)
TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)
KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire)
GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin)
Joseph ASSI KAUDJHIS, Université ALASSANE OUATTARA, Bouaké, (Cote d'Ivoire)
Arsène DJAKO, Université ALASSANE OUATTARA, Bouaké, (Cote d'Ivoire)
CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)
SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)
VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)
TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo)

SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
OGOUIWALE Euloge (UAC, Bénin)
HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)
CLEDJO Placide (UAC, Bénin)
CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France)
SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
FOK Michel, Chercheur au CIRAD, Montpellier, France
KOUASSI Konan, Université ALASSANE OUATTARA, Bouaké, (Cote d'Ivoire)
OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)
ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)
KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire)
YOUSSAOU ABDOL KARIM Issiaka (UAC, Bénin)

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINO Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), ETENE Cyr Gervais (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME Georges (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), KOUMASSI Dègla Hervé (UAC, Bénin), AHOMADIKPOHOU Dèdègbè Louis ALI Rachad Kolamolé (UAC, Bénin), TOGBE Codjo Timothée (UAC, Bénin), KADJEBIN Roméo (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin), BOGNONKPE Laurence Nadine (UAC, Bénin), ADAM Youssoufou (UAC, Bénin), ADJAKPA Tchékpo Théodore (UAC, Bénin) ; DOVONOU Flavien Edia (UAC, Bénin), SODJI Jean (UAC, Bénin), AZIAN Déhalé Donatien, SOVI Emmanuel (UAC, Bénin) (UAC, Bénin), AWO Dieudonné (UAC, Bénin). +

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE		
N°	TITRES	Pages
1	PANOUMASSI Minnahi Carol Wesley, ODJOUBERE Jules : <i>Services écosystémiques et vulnérabilité du Vitex doniana dans la Basse Vallée de l'Ouémé au Sud-Est du Bénin</i>	4-16
2	Sandé ZANNOU & Zinsou Simon Aser HONVO : <i>Cartographie des zones vulnérables à l'insécurité dans la commune de Pobè (Bénin)</i>	17-31
3	SEMONDJI Comlan Guy-Elvis, TENTE Brice, YABI Ibouaïma : <i>trajectoires spatio-temporelles des mangroves du site Ramsar 1017, dans le bassin inférieur du fleuve mono (Grand-Popo, Bénin) entre 1995 et 2025 : apports de la télédétection multi-temporelle</i>	32-46
4	TCHAOU Ahognisso Gabin et IMOROU Zoukifilou : <i>Effets socio-economiques de la libération de l'emprise de la Route Nationale Inter états 2 (RNIE2) dans la ville de Kandi au nord du Bénin</i>	47-57
5	MOBILANDZANGO M. Ghislain, EBAMA Nicole Yolande, NGOULOUMA Andre Christ, NGOUMA Damase : <i>Impact socio-économique de la zone agricole protégée d'Inoni Falaise sur les ménages agricoles (District de Ngabe, République du Congo)</i>	58-73
6	DJAOUGA Mama, ATCHADE Jesumahon Victorine, ALOU Soumanou : <i>Modélisation prédictive des terres de parcours de l'élevage de bovin dans les arrondissements de Kalale et de Dèrassi (commune de Kalale)</i>	74-86
7	N'GOMORY Kone Ferdinand ; N'GUESSAN Yao Bruno & N'DRI Kouame Frederic : <i>Baisse de la production vivrière, un tourment dans le département d'Odienné</i>	87-102
8	AFFORO GUY MATTHIEU ETTIEN : <i>De l'informel à la formalisation de l'emploi en côte d'ivoire</i>	103-117
9	GBOKO Kouassi Adjoumani : <i>Stratégies de fertilisation des sols maraichers à Bouaké (Cote d'Ivoire) : association fumier de volaille et engrais minéraux</i>	118-131
10	GBODJE Jean-François Aristide : <i>Analyse des potentialités et contraintes de la riziculture dans la sous-préfecture de Napiéolédougou au nord de la côte d'ivoire</i>	132-152
11	YAO N'ZUE Pauline épouse SOMA : <i>Orpaillage illégale et dégradation du monde agricole dans la Sous-Préfecture de nielle au nord de la côte d'ivoire</i>	153-169
12	AYEMOU Anvo Pierre : <i>Organisation spatiale des bacs à ordures et dysfonctionnement du service de collecte dans la ville de Bouaké</i>	170-183
13	BRISSEY Adeline Olga : <i>Bas-fonds urbains à Bouaké (centre, Cote d'Ivoire) : vulnérabilité et gestion des risques sanitaires par les populations riveraines</i>	184-203
14	TOGBE Codjo Timothée : <i>Logiques structurant la persistance des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'arrondissement d'Atomé au sud-ouest du Bénin</i>	204-214
15	SAGNA Ousmane Michael Coutamaraou, DIALLO Boubacar, SANÉ Yancouba : <i>Contribution de la production semencière rizicole à la sécurité alimentaire des ménages dans la partie ouest de la Commune de Djinaky en basse-Casamance (Sénégal)</i>	215-230
16	GUERA CHABI YORO Yarou : <i>Impacts de la remontée des eaux de la Komadougou Yobé sur les activités des productions agricoles dans le département de Diffa au Niger</i>	231-247
17	YAROU Imorou : <i>Gouvernance locale, pratiques culturelles locales et initiatives de développement durable de la commune de Kalalé au nord Bénin</i>	248-261
18	AGBOHESSOU Afiavi Diane, AHOMADIKPOHOU Dedegbe Louis ⁽²⁾, GBAGUIDI Arnould, GIBIGAYE Moussa : <i>Effets du suivi post-formation sur la performance des producteurs d'ananas dans le département de l'Atlantique (Bénin)</i>	262-275
19	SEKONGO PENAKALATCHAN Mouctar, KAMBIRE Sambi, : <i>Aspects des problématiques morphodynamiques au nord de la cote d'ivoire : érosion, morphologie des dépôts dans le système des vallées, leur rôle économique et écologique</i>	276-294
20	KOUADIO Kouakou Abraham : <i>Valorisation de la poterie dans la perspective de développement touristique du département de Katiola</i>	295-306

21	MAMADOU MOUSTAPHA Ari, Hadiza KIARI FOUGOU : <i>Impacts de la remontée des eaux de la Komadougou Yobé sur les activités des productions agricoles dans le département de diffa au Niger</i>	307-322
22	AHITCHEDE JOHNSON Francine Innocentia ; HEKPAZO Patricia B. ; TOSSOULEGUE Symphorose S. B. ; ANAGONOU Sèdjro Gimatal Esai ; JOHNSON Roch Christian ; CODJO-SEIGNON Karine Lucrèce Marie : <i>Niveau d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement dans les ménages de la commune de Ouinhi au sud du Bénin</i>	323-360
23	YAMONTCHÉ Stanislas Kocou Honore, JOHNSON Roch Christian, HOUSSOU Christophe Sègla : <i>Profil d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans la commune d'Abomey-Calavi en 2025 : état des lieux et leviers d'amélioration</i>	361-370
24	GRAH Diéké Jean Barthélémy : <i>Transhumance et contournement des normes pastorales : facteurs de destruction de culture dans la région du Tchologo (nord de la Côte d'Ivoire)</i>	371-387
25	TANKO Issa Yahaya ; MOUSSA MAHAMADOU Sani ; AMADOU Boureima : <i>Exploitation maraîchère de la mare de dan Doutchi dans la commune rurale de Bagaroua au Niger : entre contraintes et opportunités</i>	388-402
26	DIOP Fatima, SANE Bouly : <i>Vers une gouvernance participative de la ressource en eau dans la SUGP Moyenne-Casamance, Sénégal</i>	403-415
27	GOUNSE Yao Maxime ; HOUNDJI Pamphile ; AHOMADIKPOHOU Dèdègbê Louis : <i>Pratiques agroécologiques actuelles dans la réserve de biosphère transfrontalière du Mono au Bénin</i>	416-432
28	ZOHOURE GAZALO Rosalie : <i>Modes d'évacuation des boues de vidange et problèmes sanitaires au sein de la population de Grand-Campement dans la Commune de Koumassi en Côte-d'Ivoire</i>	433-444
29	YÉO SIRIKI ; OUATTARA OUMAR ; N'GUESSAN KACOU FRANÇOIS : <i>Dynamiques d'exploitation et impacts socio-économiques du barrage hydro-agricole de Kafiné (centre-nord de la côte d'ivoire) : entre opportunités agricoles et défis de durabilité</i>	445-459
30	WOKOU Guy C : <i>Changements climatiques et implications environnementales du colonat agricole dans la dépression d'Issaba au sud du Bénin</i>	460-474

EFFETS DU SUIVI POST-FORMATION SUR LA PERFORMANCE DES PRODUCTEURS D'ANANAS DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ATLANTIQUE (BENIN)

EFFECTS OF POST-TRAINING FOLLOW-UP ON THE PERFORMANCE OF PINEAPPLE PRODUCERS IN THE ATLANTIC DEPARTMENT (BENIN)

AGBOHESSOU Afiavi Diane ^(1&2), AHOMADIKPOHOU Dèdègbè Louis ⁽²⁾, GBAGUIDI
Arnauld ⁽³⁾, GIBIGAYE Moussa ²

(1) : Ecole Doctorale Pluridisciplinaire : Espaces Cultures et Développement / UAC.

(2) : Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole, EDP-ECD/UAC, Bénin.

(3) : Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport, Laboratoire de Recherche et d'expertise, Sport, Education et Interventions Sociales pour le Développement/INJEPS/UAC.

Auteur correspondant : AGBOHESSOU Afiavi Diane, BP 454 Abomey-Calavi, Email : dynabel@yahoo.fr

Reçu le 22 mars 2026 ; Evalué le 24 Avril 2026 ; Accepté le 30 mai 2026

Résumé

La filière ananas représente un levier majeur de croissance économique au Bénin, avec plus de 97 % de la production concentrée dans l'Atlantique, où des formations sont mises en place pour soutenir les acteurs. Cependant, l'impact de ces formations demeure limité en raison des faiblesses que comporte le dispositif d'accompagnement post-formation. Cette recherche analyse ainsi l'influence du suivi après formation sur la performance des producteurs d'ananas pour s'assurer du transfert efficace des compétences dans le département de l'Atlantique. L'approche méthodologique s'est appuyée sur la collecte, le traitement et l'analyse des données. 234 producteurs et personnes ressources ont été échantillonnés suivant les méthodes de quotas et du choix raisonné. Le traitement des données collectées est fait à l'aide des logiciels Word, Excel 2010. Les différentes cartes d'analyses sont réalisées grâce aux logiciels Arc GIS 10.1. Une analyse statistique descriptive à l'aide du logiciel statistique « Statistical Package for the Social Sciences » (SPSS) 22.0 a été réalisée pour les résultats.

Les résultats indiquent que le suivi des producteurs s'appuie surtout sur les visites de parcelle (72,90 %), les entretiens individuels (57,80 %) et, dans une moindre mesure, les fiches de suivi (45,20 %). Cette dominance des outils de terrain et des échanges directs met en évidence l'importance accordée à un accompagnement pratique et personnalisé. Toutefois, la faible utilisation des fiches de suivi, dans moins de la moitié des cas, révèle un potentiel d'amélioration pour mieux organiser le dispositif du suivi. Globalement, le suivi est largement apprécié : les réponses « assez utile » (33,97 %) et « très utile » (53,85 %) totalisent près de 87 % d'avis favorables, confirmant son rôle clé dans la consolidation des acquis et l'adoption progressive des pratiques agricoles.

Mots-clés : Atlantique, formation, suivi post-formation, performance, ananas.

Abstract

The pineapple sector represents a major lever for economic growth in Benin, with over 97% of national production concentrated in the Atlantique department, where training programs are implemented to support stakeholders. However, the impact of these training sessions remains limited due to insufficient post-training support. This research thus analyzes the influence of post-training monitoring on the performance of pineapple producers to ensure the effective transfer of skills in the Atlantique department. The methodological approach relied on data collection, processing, and analysis. A survey was conducted among 234 producers and resource persons using a random sampling technique. Data processing was performed using Word and Excel 2010. Various analysis maps were generated using ArcGIS 10.1 software. A descriptive statistical analysis using the "Statistical Package for the Social Sciences" (SPSS) 22.0 was conducted to obtain the results.

The results indicate that producer monitoring primarily relies on plot visits (72.90%), individual interviews (57.80%), and, to a lesser extent, monitoring sheets (45.20%). This dominance of field tools and direct exchanges highlights the importance given to practical and personalized support. However, the low use of monitoring sheets, in less than half, of the cases reveals potential for improvement to better organize the monitoring system. Overall, monitoring is widely appreciated: "fairly useful" (33.97%) and "very useful" (53.85%) responses total nearly 87% favorable opinions, confirming its key role in consolidating learning and the progressive adoption of agricultural practices.

Keywords: Atlantique, Training, monitoring, post-training, performance, pineapple.

INTRODUCTION

L'agriculture occupe une place centrale dans la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté, car près de 80 % des populations pauvres en dépendent directement pour leur subsistance et leurs revenus (World Bank, 2023, p. 1). Dans un contexte de croissance démographique et de changements climatiques, le développement des compétences agricoles et l'évaluation des performances sont essentiels, notamment dans les pays en développement (FAO, 2013, p. 231). L'adoption des innovations repose sur la recherche, l'enseignement et la vulgarisation, ce qui exige des dispositifs de formation efficaces et viables (ADEA, 2012, p. 8-11).

En Afrique, le secteur représente 23 % du PIB et emploie 60 à 70 % de la population active (PSDSA, 2017, p. 10), malgré des écarts persistants de productivité (AU/NEPAD, 2016, p. 3-4). Bien que le PDDAA ait recentré l'agriculture dans les stratégies de réduction de la pauvreté, la formation agricole reste sous-financée et peu adaptée aux réalités locales (MAEP, 2021, p. 94), entraînant un décalage entre investissements et performances (FAO/OCDE, 2012, p.20).

Au Bénin, l'agriculture contribue à 27 % du PIB en 2020 et 26,3 % en 2023 (DSA, 2024, p. 2). Les réformes ont renforcé l'innovation et l'appui-conseil (C. H. Sossou et *al.*, 2023, p. 53), conformément aux orientations de la SNCA (SNCA2, 2018, p. 86). L'ananas, troisième produit agricole national avec 477 428 tonnes en 2023 (DSA, 2024, p. 2), présente toutefois une efficacité technique moyenne de 67 %, marquée par de fortes disparités (S. Chogou et *al.*, 2017, p. 5 ; E. Gandonou et *al.*, 2017, p. 35-58).

Le département de l'Atlantique concentre 97 à 99 % de la production nationale (INStAD, 2020, p.16). Malgré ce potentiel, des contraintes liées aux intrants, aux bonnes pratiques et à l'encadrement persistent (INStAD, 2020, p. 16). Les producteurs formés obtiennent de meilleurs rendements, mais le transfert effectif des acquis reste limité en raison des insuffisances du suivi post-formation (S. Pourjavid et *al.*, 2021, p. 525 ; A. Dunberry et *al.*, 2007, p. 8).

Si l'effet positif de la formation est établi, peu d'analyses intègrent le transfert des acquis, le suivi post-formation et leurs impacts sur la performance technique et économique (J. C. Trujillo et *al.*, 2014, p. 53). Dans un contexte où la compétitivité du « Label Ananas du Bénin » dépend de la maîtrise des bonnes pratiques (SNCA2, 2018, p. 86), il est nécessaire d'évaluer le rôle du suivi post-formation dans l'amélioration durable des performances.

Cette étude examine ainsi le lien entre suivi post-formation et performance des producteurs d'ananas dans le département de l'Atlantique.

I. MATERIEL ET METHODES

1.1. Situation géographique de l'Atlantique

Le département de l'Atlantique, situé au sud du Bénin, est l'un des douze départements du pays.

Il est situé entre 6°24'0'' et 7°0'0'' de latitude Nord et entre 2°0'0'' et 2°24'0'' de longitude Est. Il est limité au nord par le département du Zou, au sud par l'océan Atlantique, à l'est par le département du Littoral, et à l'ouest par celui du Mono. Il regroupe huit communes mais seulement les sept communes productrices de l'ananas ont été prises en compte dans cette recherche. Il s'agit de : Abomey-Calavi, Allada, Kpomassè, Ouidah, Tori-Bossito, Toffo et Zè. Elles constituent ensemble un espace à forte vocation agricole (figure 1).

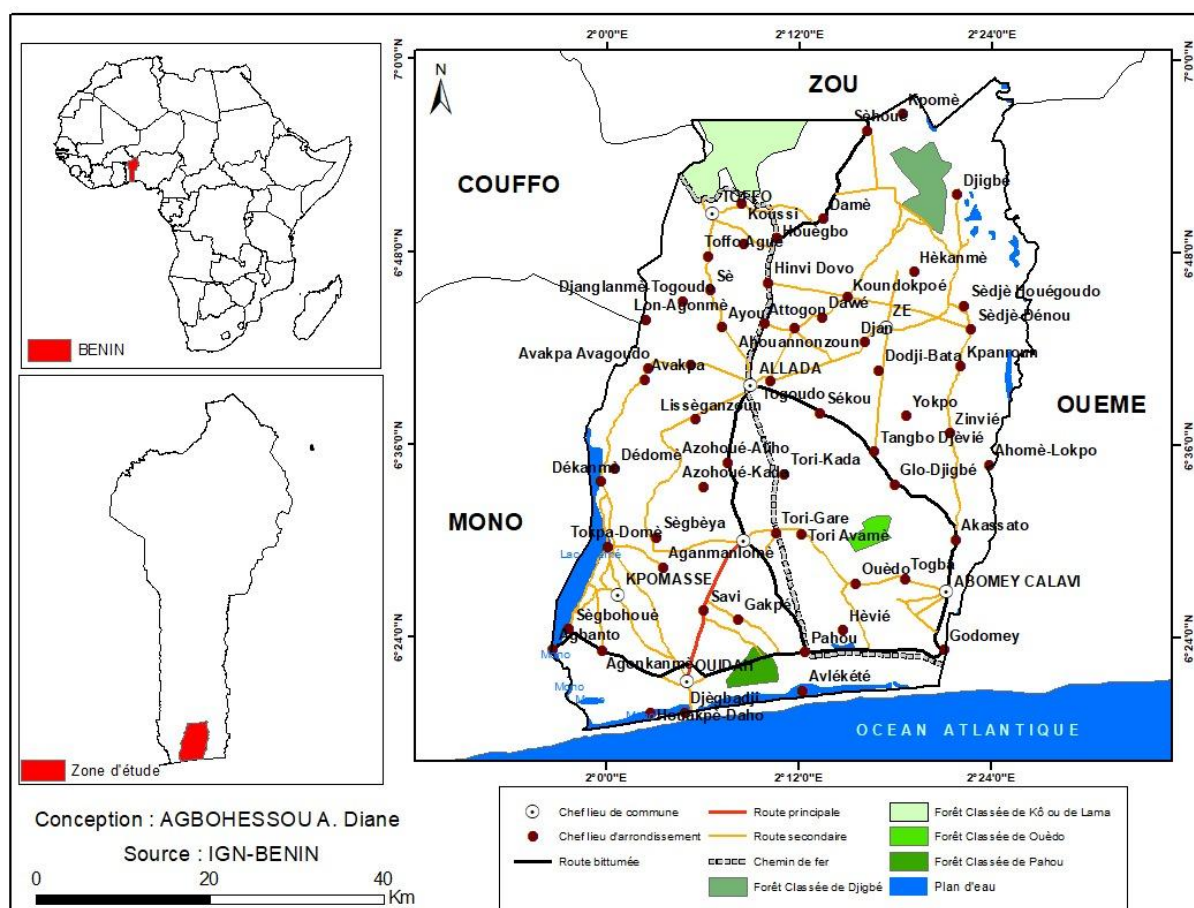


Figure 1 : Situation géographique du milieu de recherche

Le département de l'Atlantique est un département à forte activité agricole, commerciale et artisanale. L'agriculture y représente une source principale de revenus pour plus de 60 % de la population active. Parmi les spéculations majeures, l'ananas occupe une place stratégique en raison de sa forte demande locale et internationale.

L'étude repose sur la collecte et l'analyse de données relatives au dispositif de suivi-post formations des producteurs d'ananas de l'Atlantique et aux indicateurs de performance (adoption des pratiques, productivité, revenus, qualité). Les informations portent sur la nature du dispositif, les outils et acteurs impliqués, la fréquence du suivi, les résultats du suivi post-formation, les contraintes et la perception des bénéficiaires, ainsi que sur l'application des compétences et la coordination institutionnelle.

1.2 Méthodes, techniques et outils d'investigation

La collecte combine recherche documentaire et enquêtes de terrain dans sept communes productrices de l'ananas, à savoir : Abomey-Calavi ; Zè ; Toffo ; Allada ; Ouidah ; Tori-Bossito et Kpomassè. Les données primaires ont été obtenues à l'aide d'outils tels que le questionnaire numérisé via KoboCollect, la grille d'observation et le guide d'entretien. 3 focus groups et entretiens directifs ont été organisés à l'endroit de différentes cibles (autorités locales, services déconcentrés, organisations de producteurs, ONG, ATDA) ainsi que des observations directes sont effectuées dans les sept communes ciblées.

L'échantillonnage, fondé sur les méthodes de quotas et du choix raisonné, concerne des producteurs exerçant depuis au moins cinq ans, incluant bénéficiaires et non-bénéficiaires de formations et du suivi post-formation. La taille de l'échantillon a été calculée selon la formule

de Schwartz (2002) avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %. Au total, 185 chefs de ménages agricoles et 49 personnes ressources ont été enquêtés (234 individus) sur la période de 2019 à 2023.

Les données ont été codées et analysées à l'aide de Word et Excel 2010 (saisie, tableaux), SPSS 22.0 (statistiques descriptives, tableaux croisés, Analyses Factorielles des Correspondances) et Arc GIS 10.1 (cartographie).

L'analyse s'appuie sur le modèle CIPP (Context, Input, Process, Product) pour l'évaluation du dispositif, ainsi que sur les modèles FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces) et le processus de transfert de Baldwin et Ford (1988) afin d'expliquer les facteurs influençant le transfert des acquis pour une meilleure performance des producteurs.

II. RESULTATS

2.1. Types de formations suivies

Les types de formations suivies permettent de comprendre la diversité des thématiques développées au profit des producteurs d'ananas et les taux de participation de ces derniers. Elles reflètent les domaines techniques, organisationnels et commerciaux couverts, et indiquent les priorités de développement pour améliorer la production et la rentabilité. La figure 2 suivante présente les différents types de formations suivies par les producteurs.

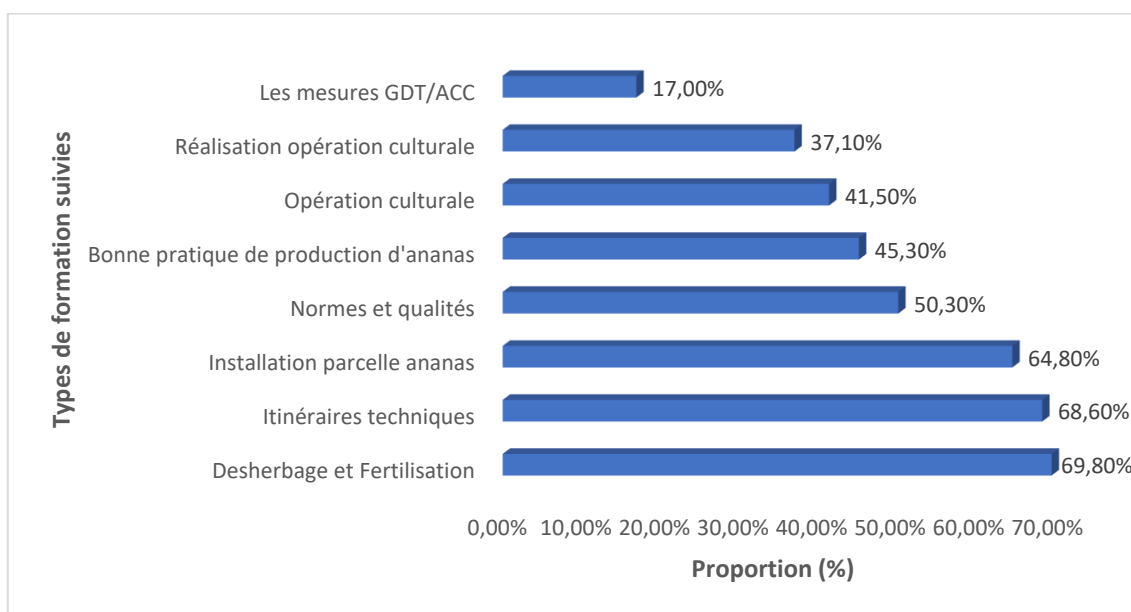


Figure 2 : Types de formations suivies organisées à l'endroit des producteurs

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

L'analyse des données révèle que les thématiques les plus suivies par les producteurs sont le désherbage et la fertilisation (69,8 %), les itinéraires techniques (68,60 %) et l'installation des parcelles (64,8 %). Ces résultats indiquent que le taux de participation des producteurs est plus élevé au niveau des formations qui sont principalement orientées vers l'optimisation des pratiques culturales et l'amélioration des rendements, en mettant l'accent sur des techniques essentielles pour la productivité.

A l'issue des formations, les acteurs au sein des institutions de formation organisent des missions de suivi appui-conseils sur les exploitations des producteurs.

2.2. Analyse du dispositif de suivi post-formation

2.2.1. Niveau d'explication du processus et disparités territoriales

L'analyse met en évidence une compréhension inégale du suivi post-formation selon les communes. Globalement, la communication du processus demeure faible : seuls 12,66 % des producteurs déclarent avoir reçu une explication claire, tandis que 17,09 % évoquent une explication partielle. Cette situation traduit une faiblesse structurelle dans la formalisation et la diffusion des procédures de suivi. La figure 3 présente les niveaux d'explication du processus de suivi dans le département de l'Atlantique.

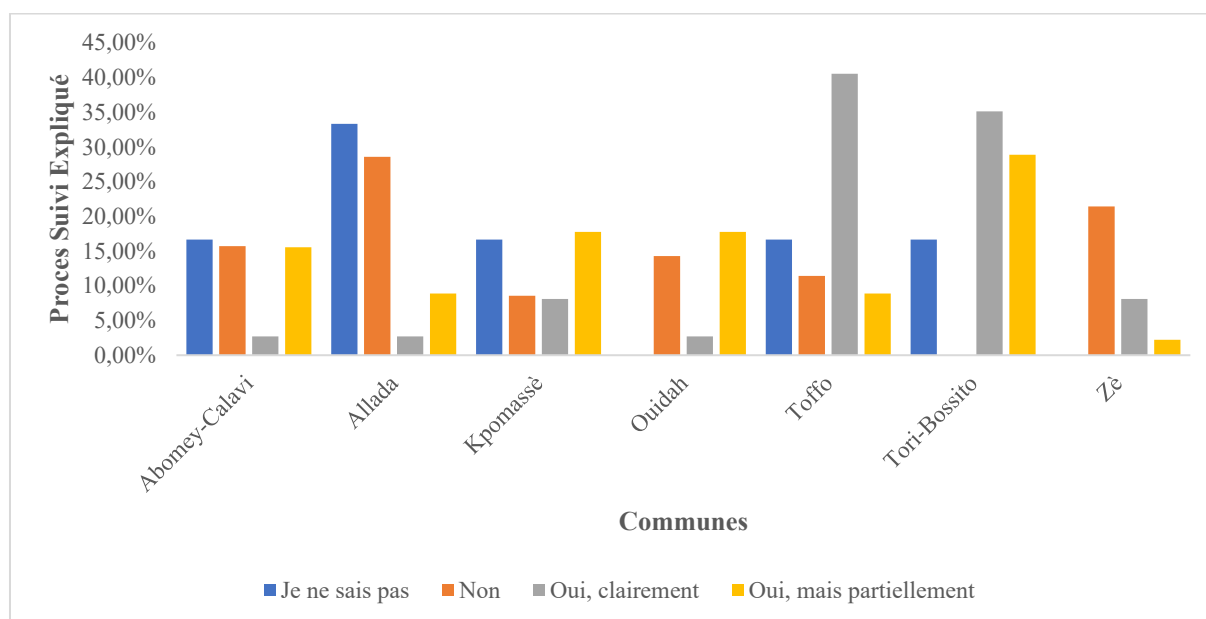


Figure 3 : Niveaux d'explication du processus de suivi dans les communes

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

Les disparités territoriales sont marquées. Toffo et Tori-Bossito présentent les meilleurs niveaux d'explication du dispositif, suggérant un accompagnement plus structuré et une meilleure application des acquis. À l'inverse, Allada, Kpomassé et Abomey-Calavi affichent des taux élevés d'incertitude ou de réponses négatives, révélant un déficit d'information susceptible de limiter l'impact des formations. Ces résultats confirment que la qualité de la communication conditionne la pérennité des acquis et l'efficacité du dispositif. Les différents moyens de suivi post-formation présentent des disparités au sein des différentes communes du département.

2.2.2. Moyens de suivi post-formation

L'examen des moyens mobilisés révèle également de fortes disparités. Cinq formes principales sont mentionnées : visites de terrain, réunions de groupe, appels téléphoniques, messages numériques (SMS/WhatsApp) et absence de suivi. La figure 4 présente les moyens de suivi post formations.

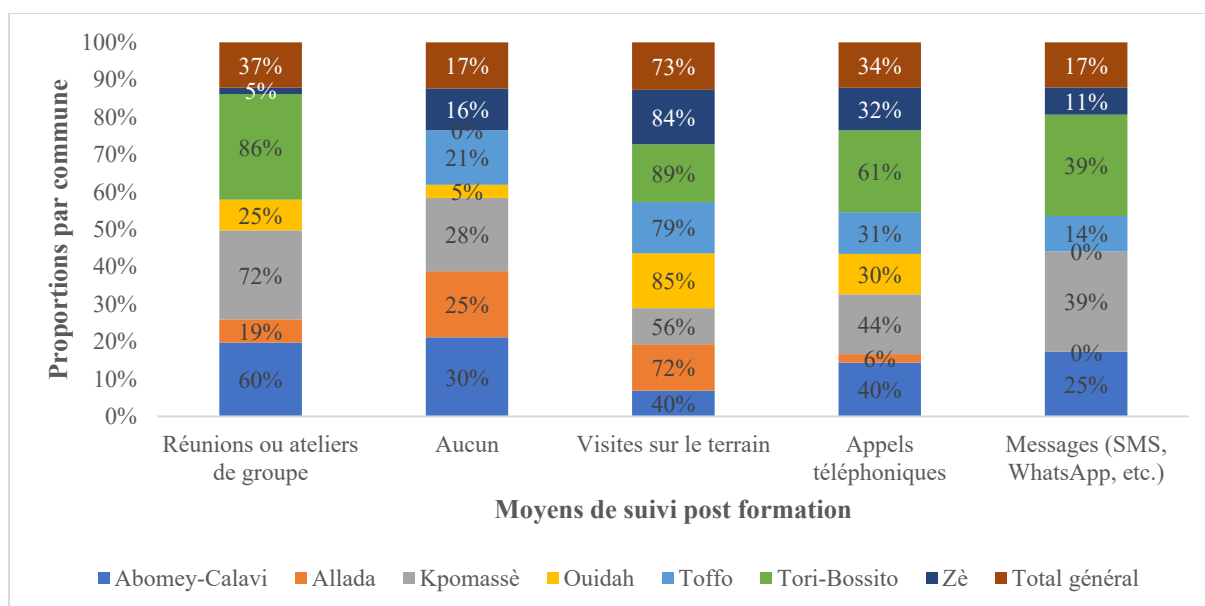


Figure 4 : Moyens de suivi post formations

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

Les visites de terrain constituent le mécanisme dominant (73 % en moyenne), atteignant des niveaux élevés à Ouidah, Toffo, Tori-Bossito et Zè. Ce mode d'accompagnement de proximité favorise l'application correcte des itinéraires techniques. Toutefois, des proportions non négligeables de producteurs déclarent n'avoir bénéficié d'aucun suivi, notamment à Allada et Kpomassè, ce qui fragilise l'adoption durable des pratiques.

Les réunions collectives sont importantes à Kpomassè et Abomey-Calavi, mais absentes à Toffo et Tori-Bossito, traduisant des approches organisationnelles différenciées. Les appels téléphoniques connaissent un usage croissant dans certaines communes, tandis que les outils numériques restent marginalement utilisés.

Dans l'ensemble, certaines communes disposent d'un suivi solide et diversifié, alors que d'autres présentent des insuffisances en termes de régularité et de complémentarité des outils. Ces disparités constituent un enjeu majeur pour la consolidation des acquis, car un suivi insuffisant compromet l'efficacité des formations, en particulier chez les producteurs les plus vulnérables. Le renforcement et l'harmonisation des mécanismes de suivi apparaissent donc essentiels pour améliorer durablement la performance de la filière ananas. Les acteurs utilisant ces moyens de suivi présentent une diversité de profil et d'action au sein des communes du département de l'Atlantique. La proportion de fréquentation des acteurs auprès des agriculteurs est appréciée et présentée dans le présent article.

2.2.3. Acteurs de suivi

Les acteurs de suivi jouent un rôle déterminant dans la consolidation des acquis post-formation, en assurant l'appui technique, le contrôle de l'application des compétences et l'identification des difficultés rencontrées par les producteurs. La figure 5 présente les acteurs impliqués dans le suivi après formation.

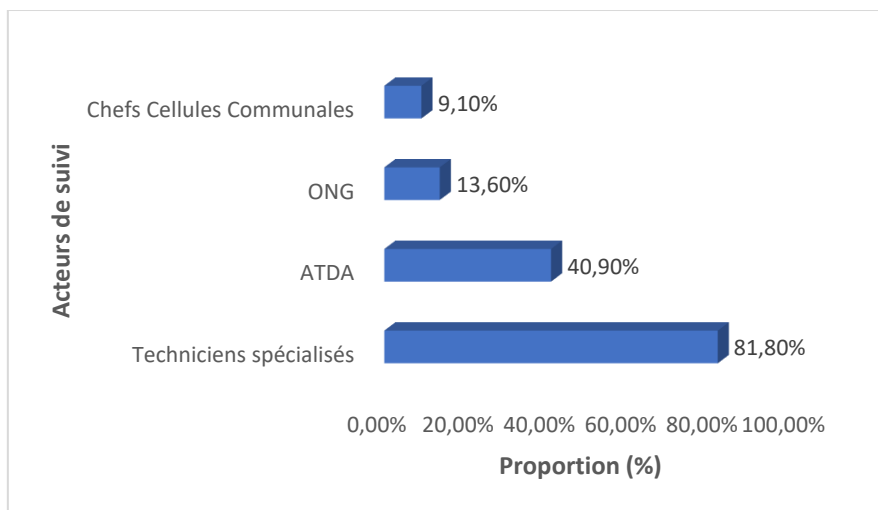


Figure 5 : Acteurs de suivi dans le milieu

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

Les résultats montrent que les techniciens spécialisés sont les principaux intervenants (81,80 %), confirmant leur rôle central dans l'accompagnement technique. L'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) est mentionnée par 40,90 % des enquêtés, traduisant une implication institutionnelle significative. Les ONG, citées par 13,60 % des répondants, interviennent de manière complémentaire. Cette pluralité d'acteurs souligne la nécessité d'une coordination renforcée afin d'assurer la continuité et l'efficacité du suivi des producteurs.

2.3. Coordination et outils du suivi

La coordination entre les acteurs du suivi vise à assurer un accompagnement cohérent, éviter les doublons et favoriser le partage d'informations. Les résultats montrent une perception globalement positive : 42 % des producteurs jugent la coordination plutôt efficace et 34 % la considèrent très efficace. Cette appréciation suggère un fonctionnement satisfaisant des mécanismes de collaboration entre techniciens de l'ATDA, des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et autres intervenants. Toutefois, des marges d'amélioration subsistent pour renforcer l'homogénéité et la synergie du dispositif.

Concernant les outils mobilisés, le suivi repose principalement sur les visites de parcelle (72,90 %), les entretiens individuels (57,80 %) et les fiches de suivi (45,20 %). La prédominance des méthodes de terrain traduit l'importance d'un accompagnement direct et personnalisé. Néanmoins, l'usage encore limité d'outils formalisés comme les fiches de suivi digitalisées révèle un besoin de meilleure structuration et de traçabilité du processus, afin d'en améliorer l'efficacité à long terme.

Le dispositif est coordonné par plusieurs structures publiques et privées :

- l'ATDA Pôle 7, qui supervise les activités techniques et la mise en œuvre des politiques agricoles ;
- la DDAEP Atlantique, qui assure la collecte des données et l'évaluation des performances des exploitants ;
- des ONG et partenaires de développement tels que GIZ, Enabel, TechnoServe, qui interviennent dans le suivi post-formation et l'évaluation des impacts ;

- les organisations professionnelles (coopératives et unions) qui participent à la remontée d'informations de terrain.

Avec ce dispositif, les bénéficiaires de formation reçoivent l'accompagnement des acteurs de suivis à quelle fréquence ?

2.4. Fréquence du suivi post-formation

La fréquence du suivi post-formation permet d'apprécier la régularité de l'accompagnement et la consolidation des compétences acquises. La figure 6 présente la fréquence du suivi post-formation réalisée par les acteurs concernés dans le département.

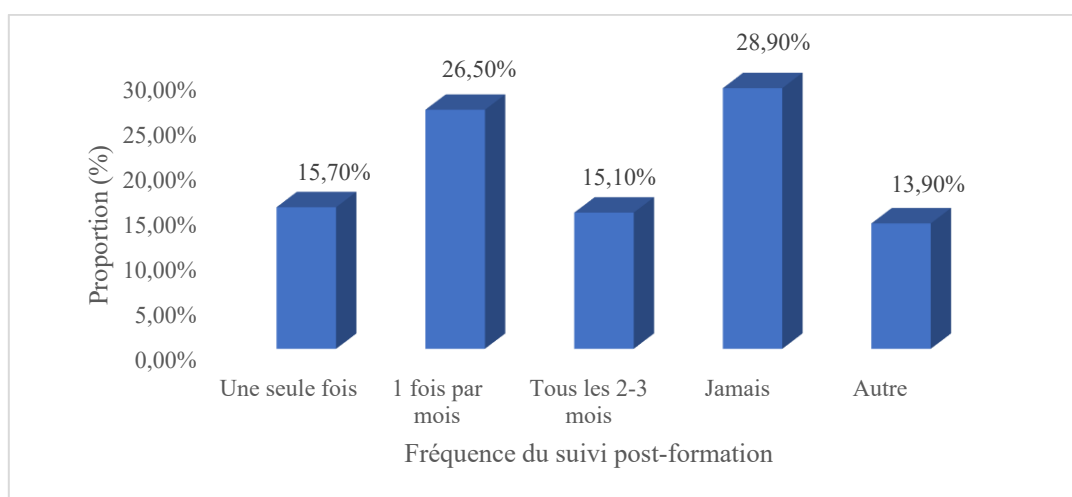


Figure 6 : Fréquence du suivi post-formation dans le milieu

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

Les résultats révèlent une hétérogénéité marquée. Près de 28,90 % des producteurs déclarent n'avoir jamais bénéficié d'un suivi régulier, traduisant une insuffisance importante du dispositif. Parmi ceux suivis, la fréquence la plus citée est mensuelle (26,50 %), tandis que 13,90 % indiquent une fréquence variable selon les besoins.

Ces disparités mettent en évidence un manque d'harmonisation du suivi et soulignent la nécessité de renforcer et de standardiser les mécanismes d'accompagnement afin d'assurer une continuité et une efficacité accrues.

La période entre le premier suivi réalisé après la formation n'est pas uniforme et est différemment apprécié par les bénéficiaires.

2.6. Effets perçus du suivi post formation

2.6.1. Analyse du délai de suivi post-formation et de l'efficacité perçue

L'analyse du délai d'intervention post-formation révèle une dynamique de terrain propre à chaque catégorie d'acteurs. Les conseillers agricoles ATDA assurent un accompagnement de proximité très rapide, intervenant majoritairement entre 1 et 2 mois (44 %) ou même en moins d'un mois (33 %). En revanche, les chefs de Cellule Communale se mobilisent principalement à moyen terme, ciblant une fenêtre d'action située entre 3 et 4 mois (50 %). Enfin, l'appui des techniciens spécialisés est nettement plus tardif et ponctuel, s'effectuant le plus souvent au-delà de 4 mois (39 %). La figure 7 présente les données concernant le délai entre la formation et le premier suivi réalisé sur le terrain d'après les enquêtes.

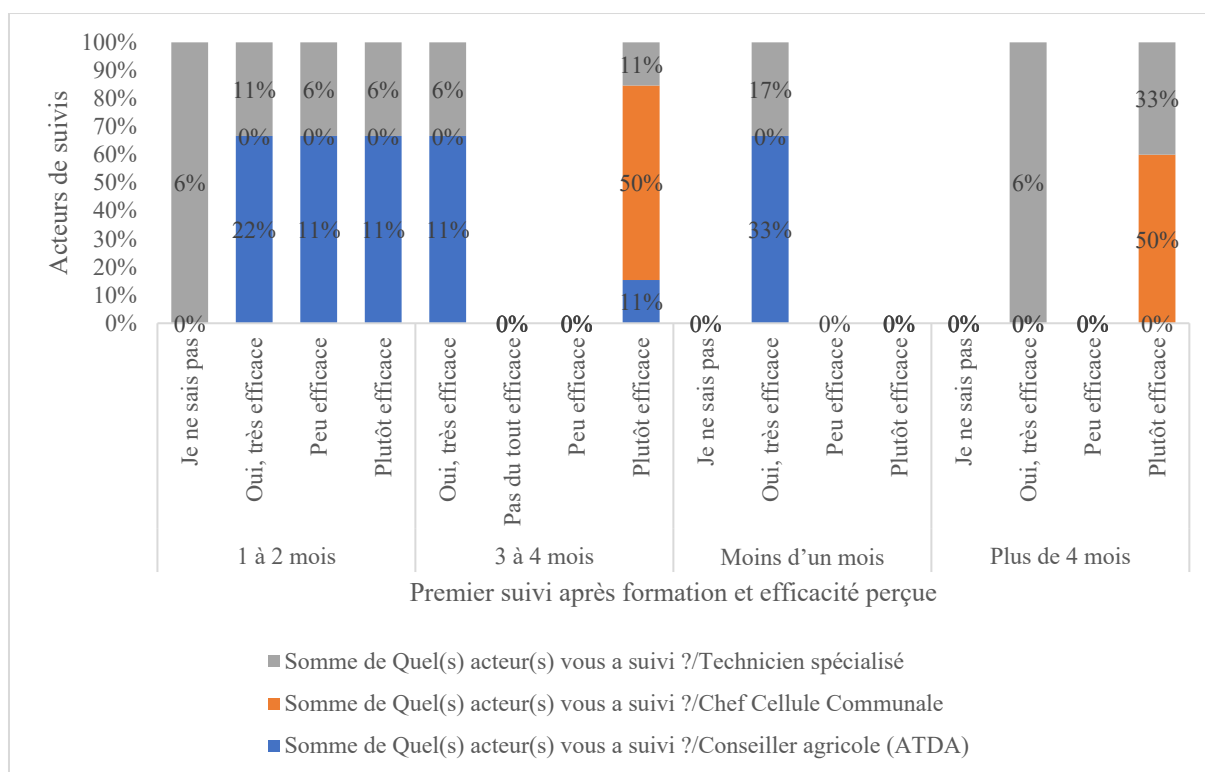


Figure 7 : Suivi post-formation et efficacité perçue

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

La perception de l'efficacité de ces suivis est étroitement liée à leur rapidité et au rôle de chaque intervenant. Les producteurs jugent les conseillers ATDA « très efficaces » lors de leurs interventions précoces (33 % d'avis favorables pour les suivis de moins d'un mois, et 22 % pour ceux de 1 à 2 mois). Les chefs de Cellule Communale sont, quant à eux, perçus comme « plutôt efficaces » dans 50 % des cas. De leur côté, les techniciens spécialisés sont majoritairement considérés comme « très efficaces » (33 %), bien que leur mobilisation tardive (après 4 mois) pourrait restreindre leur impact direct sur les toutes premières phases de mise en pratique des formations.

L'utilité du suivi post-formation est apprécié de différentes manières par les producteurs enquêtés au sein des communes de l'Atlantique.

2.6.2. Utilité perçue du suivi post-formation et amélioration de la qualité des conseils

L'utilité du suivi post-formation est largement plébiscitée par les producteurs, avec près de 87 % d'avis favorables (53,85 % le jugeant « très utile » et 33,97 % « assez utile »). L'insatisfaction demeure marginale, cumulant seulement 10,90 % de retours « peu utile » et 1,28 % « pas utile », ce qui confirme l'importance globale du dispositif pour l'intégration des nouvelles pratiques agricoles. L'utilité et la pertinence du dispositif de suivi post-formation sont appréciées par les producteurs dans la figure 8 suivante.

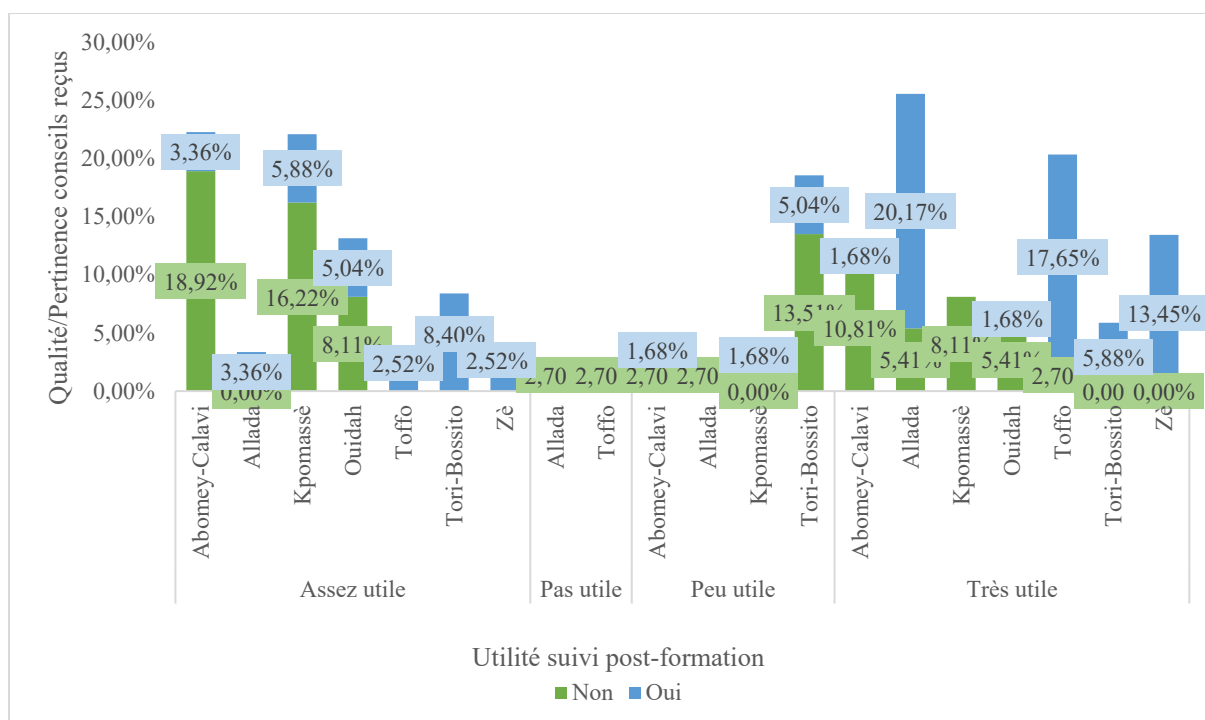


Figure 8 : Utilité et pertinence du dispositif de suivi Post-Formation

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

Ces résultats globaux cachent toutefois des disparités communales qui sont directement corrélées à l'amélioration constatée de la qualité des conseils. L'encadrement est perçu comme « très utile », avec une nette amélioration des recommandations techniques, principalement à Kpomassè (20,17 %), Toffo (17,65 %) et Tori-Bossito (13,51 %). À l'inverse, là où le suivi est majoritairement jugé « assez utile » (Abomey-Calavi avec 18,92 % et Kpomassè avec 16,22 %), les producteurs ressentent moins d'évolution dans les conseils reçus. Enfin, les rares avis « pas utile » se concentrent exclusivement à Allada et Toffo avec de très faibles proportions (2,70 % chacune).

Les niveaux de satisfaction perçus par les producteurs au sujet des suivis réalisés permettent de comprendre l'importance de ces suivis.

2.6.3. Satisfaction du suivi post-formation et autonomie décisionnelle des producteurs

L'analyse révèle une corrélation directe entre le niveau de satisfaction des producteurs d'ananas à l'égard du suivi post-formation et leur capacité à prendre des décisions autonomes. Un accompagnement jugé pertinent permet aux agriculteurs de développer la confiance nécessaire pour résoudre leurs difficultés techniques (maladies, fertilisation, irrigation). Ainsi, 48,39 % des producteurs « satisfaits » et 43,01 % des « très satisfaits » estiment que ce suivi a totalement contribué à leur autonomie décisionnelle. Au sein de cette dernière catégorie, 38,71 % se déclarent même totalement autonomes dans la gestion de leur exploitation, contre seulement 3,23 % de façon partielle. Les niveaux de satisfaction et de prise de décision de manière autonome sont présentés dans la figure 9.

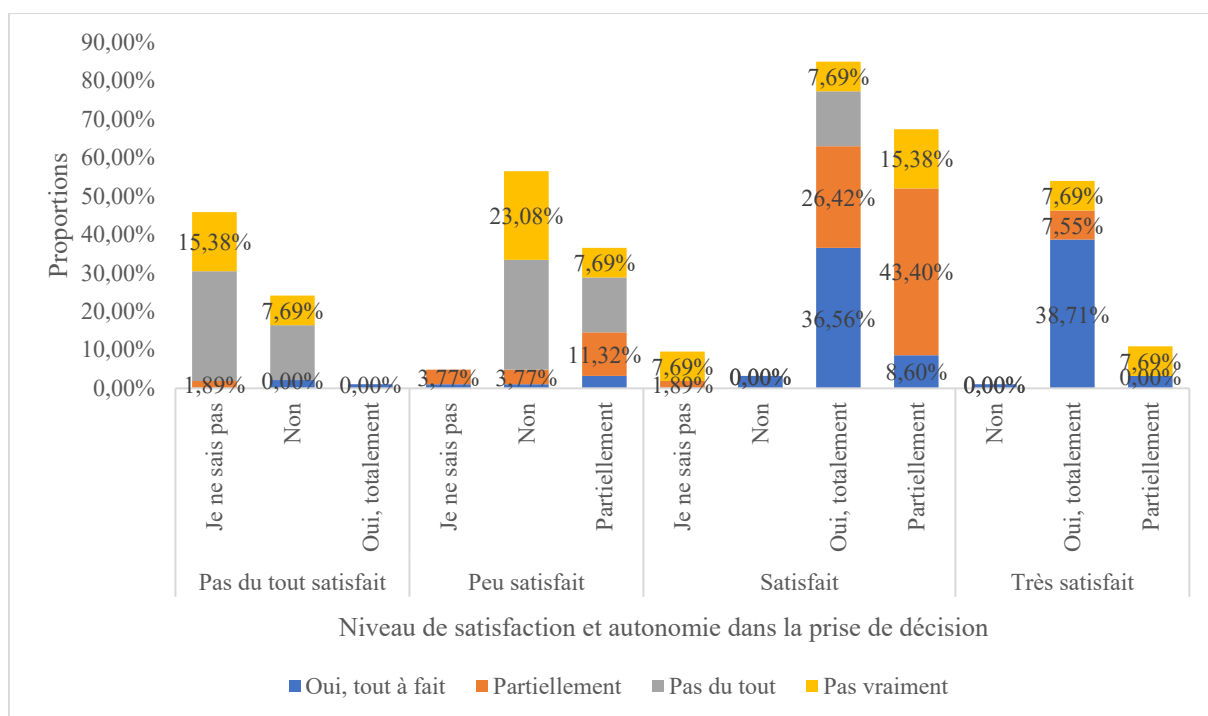


Figure 9 : Niveaux de satisfaction et autonomie dans la prise de décision

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, août 2025

À l'inverse, un dispositif d'accompagnement insuffisant ou inadapté limite fortement l'appropriation des compétences acquises en formation. Ce blocage est particulièrement visible chez les répondants « peu satisfaits » et « pas du tout satisfaits », où 42,86 % de chaque groupe affirment n'avoir gagné absolument aucune autonomie. Au sein de ces catégories d'insatisfaits, à peine un tiers parvient à signaler une amélioration, qui demeure par ailleurs uniquement partielle.

III. DISCUSSION

Les résultats de cette recherche mettent en exergue l'importance capitale du suivi et de l'adaptation du conseil agricole pour garantir une performance technique optimale. Il apparaît que la simple transmission de connaissances ne suffit pas à transformer durablement les pratiques. L'évaluation du Programme d'Appui aux Dynamiques Productives (PADYP) révèle que le changement d'échelle a été réussi, accompagnant 19 488 exploitations familiales (D. Halley des Fontaines, 2020, p.67). Le recours à un diagnostic initial rigoureux des exploitations, bien que chronophage, est identifié comme un levier pour prioriser les besoins réels des producteurs (D. Halley des Fontaines, 2020, p.151). De plus, l'adoption de l'approche « Champ École Paysan » a permis d'accroître l'efficacité technique des producteurs de 11,2 % au Bénin (E. Gandonou et *al.*, 2019, p.71), prouvant que le suivi de proximité est un catalyseur de performance.

Les résultats s'alignent sur les théories néoclassiques de la productivité. Comme le souligne la littérature, l'efficacité technique est une mesure de la distance entre une entreprise observée et sa frontière de production (L. Latruffe, 2010, p.20). L'étude confirme que l'accès au conseil technique, notamment celui piloté par des structures comme le RÉPAB, améliore significativement cette position (E. Gandonou et *al.*, 2019, p.71). De plus, l'utilisation de méthodes pédagogiques actives, favorisant l'implication des apprenants, est reconnue pour stimuler le transfert des compétences (R. Chauvin, 2019, p.42). Les résultats rejoignent également l'idée que le capital humain, notamment l'éducation, joue un rôle modérateur crucial dans l'adoption des innovations (H. Ky, 2024, p.1).

Si la théorie de Kirkpatrick postule un lien causal direct entre satisfaction et apprentissage, nos résultats suggèrent une réalité plus nuancée où l'utilité perçue de la formation est le médiateur principal entre la perception d'efficacité et le transfert réel au travail (R. Chauvin, 2019, p. 216). Contrairement à certains modèles de vulgarisation classique dits « descendants », cette étude démontre que les savoirs empiriques paysans conservent une influence prédominante et que leur déconnexion des systèmes modernes peut nuire à l'adoption (E. Pesche et C. Barbedette, 2004, p.23).

La valeur ajoutée de cette recherche réside dans la démonstration que le suivi post-formation doit être envisagé comme un processus d'accompagnement dynamique plutôt que comme une simple vérification de conformité. L'étude montre que :

- L'agentivité humaine est au cœur du transfert : le producteur ne "prend" pas une connaissance, il la réinterprète en fonction de son contexte (E. Pesche et C. Barbedette, 2004, p.39) [Formations_professionnelles.pdf].
- La formation à la gestion réduit les risques d'endettement inutiles et rationalise l'usage des intrants (D. Halley des Fontaines, 2020, p.46).
- L'industrialisation de la filière via des unités de transformation modernes renforce la valeur ajoutée et la compétitivité du riz et de l'ananas local (Gouvernement du Bénin, 2019, p.47).

Les implications politiques suggèrent de privilégier des financements partagés entre l'État, les professionnels et les bailleurs pour assurer la pérennité du conseil agricole (D. Halley des Fontaines, 2020, p.16).

CONCLUSION

Cette étude démontre que le suivi post-formation constitue un levier déterminant pour la performance des producteurs d'ananas dans le département de l'Atlantique, avec un taux de satisfaction et d'utilité perçue avoisinant les 87 %. Bien que les visites de terrain et les entretiens individuels favorisent une appropriation pratique des techniques culturelles, l'efficacité globale du dispositif reste entravée par une communication insuffisante des procédures, une faible utilisation des outils de suivi formels et des disparités marquées au sein des communes. L'analyse souligne que le transfert des compétences ne dépend pas seulement de la formation initiale, mais d'un accompagnement dynamique et régulier qui renforce l'autonomie décisionnelle des agriculteurs. Pour pérenniser les acquis du « Label Ananas du Bénin », il apparaît donc essentiel d'harmoniser les mécanismes de suivi, de renforcer la coordination entre les acteurs (ATDA, ONG) et de proposer un encadrement différencié qui tienne compte des spécificités socio-économiques des producteurs, notamment des femmes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

African Union & NEPAD Planning and Coordinating Agency, 2016, *Country CAADP Implementation Guidelines under the Malabo Declaration*. Pretoria : AU/NEPAD, 60 p.

DUNBERRY Alain et Céline PÉCHARD, 200, L'évaluation de la formation dans l'entreprise : état de la question et perspectives. CIRDEP. 49 p.

PESCHE Denis et BARBEDETTE Loïc, 2004, Formations professionnelles rurales en Afrique sub-saharienne : Prendre en compte les modes d'apprentissages paysans, p. 81.

Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique (ADEA), 2012, Enjeux, défis et actualité de la formation agricole et rurale en Afrique francophone : quelques pistes de réflexion et de travail. Réseau International Formation agricole et rurale, p. 86.

CHOGOU Sylvain Kpenavoun, GANDONOU Esaïe et FIOGBE Narcisse, 2017, Mesure de l'efficacité technique des petits producteurs d'ananas au Bénin. *Cahiers Agricultures*, 26(2), pp. 1-6.

HALLEY DES FONTAINES Damien, DUGUÉ Patrick, ABOUDOU Fataou et PAGET Nicolas, 2020, Evaluation décentralisée du Programme d'Appui aux Dynamiques Productives (PADYP) - RAPPORT FINAL. IRAM. Disponible sur : www.iram-fr.org. 211 p.

Direction de la Statistique Agricole (DSA), MAEP, 2024, les chiffres définitifs de la campagne agricole, 20 p.

DUNBERRY Alain et PÉCHARD, Céline, 2007, *L'évaluation de la formation dans l'entreprise : état de la question et perspectives*. UQAM, CIRDEF, 49 p.

GANDONOU Esaïe, CHOGOU Sylvain Kpenavoun et ADEGBIDI Anselme, 2019, Impact du conseil agricole privé sur l'efficacité technique des petits producteurs d'ananas au Bénin. *Économie rurale*. Société Française d'Économie Rurale (SFER). Disponible sur : <http://journals.openedition.org/economierurale/6736>. 20 p.

DUNBERRY Alain et PÉCHARD Céline, 2007, *L'évaluation de la formation dans l'entreprise : état de la question et perspectives*. UQAM, CIRDEF, 49 p.

FAO, 2013, *Reconstruire le potentiel alimentaire de l'Afrique de l'Ouest : Politiques et incitations du marché pour la promotion des filières alimentaires intégrant les petits producteurs*. Rome : FAO, 584 p.

FAO/OCDE, 2012, *Développer les compétences dans l'agriculture et l'agroalimentaire*. Rome : FAO/OCDE, 72 p.

GANDONOU Esaïe, CHOGOU Sylvain Kpenavoun et ADEGBIDI Anselme, 2019, Impact du conseil agricole privé sur l'efficacité technique des petits producteurs d'ananas au Bénin, pp. 55-73.

Gouvernement de la République du Bénin, 2019, Stratégie Nationale de Développement la Riziculture-deuxième génération (SNDR 2). Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (impliqué par contexte sectoriel Bénin). 85 p.

KY Habi, 2024, Facteurs déterminant l'adoption des stratégies d'adaptation au changement climatique par les agricultrices rurales au Burkina. *African Journal of Agricultural and Resource Economics*. null. Disponible sur : [https://doi.org/10.53936/afjare.2024.19\(4\).19](https://doi.org/10.53936/afjare.2024.19(4).19). 15 p.

INStAD, 2020, Monographie de la filière de l'ananas au Bénin, 45 p.

LATRUFFE Laure, 2010, Compétitivité, productivité et efficacité dans les secteurs agricole et agroalimentaire. Éditions OCDE. Disponible sur : <http://dx.doi.org/10.1787/5km91nj6929p-fr>. 69 p.

MAEP, 2008, *STRATEGIE NATIONALE DE MISE EN OEUVRE DU CONSEIL AGRICOLE AU BENIN (SNCA)*, 50 p.

MAEP, 2011, *Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA)*, 115 p.

MAEP, 2021, *Rapport de Performances du Secteur Agricole, 2021*, 131 p.

POURJAVID Soraya, POURSAEED Alireza et MIRDAMADI Mehdi, 2021, Evaluation of urban agriculture training courses using Kirkpatrick's model. *International Journal of Agricultural Management and Development*, 11(4), pp. 523-533.

CHAUVIN Rachel, 2019, La valeur de la formation au cœur des processus agentiques du transfert des apprentissages. Évaluation de l'efficacité des formations dans l'industrie de la santé. Université Paris Nanterre. 344 p.

SOSSOU Comlan Hervé, HINNOU Cossi Laurent, SOSSOU Roméo, MABOUDOU-ALIDOU Ganiou, 2023, Perceptions et stratégies d'adaptation des acteurs face au changement institutionnel dans le secteur agricole au Bénin, 153 p.

TRUJILLO Juan Carlos et IGLESIAS Wilman Javier, 2014, Measurement of the Technical Efficiency of Small Pineapple Farmers in Santander, Colombia: a stochastic frontier approach. *RESR, Piracicaba-SP*, 51(Supl. 1), pp. S049-S062.

World Bank, 2023, *Transformer le système agroalimentaire Nigérien*, 60 p.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREa) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

1- Foncier et systèmes agraires, 2-Agroécologie et expertise agricole, 3-Changements climatiques et Développement Rural, 4-Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

Axe 1 : Foncier et systèmes agraires

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux

Axe 2 : Agroécologie et expertise agricole

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures
- ✓ Business et Agroécologie

Axe 3 : Changements climatiques et Développement Rural

- ✓ Agriculture et adaptations paysannes face aux CC
- ✓ Eau et agriculture
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ Femmes, activités rurales et CC ;

Axe 4 : Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural
- ✓ Echanges transfrontaliers et Cohésion Sociale
- ✓ Développement local et CC ;
- ✓

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale. Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 28 février au 30 mars 2026.

Retour d'évaluation : 30 avril 2026.

Date de publication : 30 juin 2026.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) à l'adresse : journalgrad35@gmail.com ou jgradinfos@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE : moussa_gibigaye@yahoo.fr

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle Imre. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.2.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre : (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références Bibliographiques

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées)
;

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Citation

ATTA, K. J. M., & N'GUESSAN, K. F. (2025). IMPACT DE LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR LA FORÊT CLASSÉE DE BESSO (ADZOPE, COTE D'IVOIRE). Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD), 5 (2), 1-18. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14670540>

SAHABI HAROU, A., & KIARI FOUYOU, H. (2025). N OVERVIEW OF FARMER'S WATER USERS' ASSOCIATION INVOLVEMENT AND EFFICIENCY IN DJIRATAWA HYDRO- AGRICULTURAL PLANNING, NIGER. Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD), SPE (1), 95-104. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718721>

Dars. ATCHIBA, S. J., Dr OLOUKOI, J., Dr. MAZO, I., Prof. TOKO IMOROU, I., & (2025). CARTOGRAPHIE PREDICTIVE DE L'OCCUPATION DES TERRES DANS LA COMMUNE DE KANDI. *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, SPE (1), 123-138. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718878>

ABDOULAYE AMIDOU Moucktarou, KPETERE Jean, SABI YO BONI Azizou, ABOUBAKAR Sahabou, 2023, Commercialisation du bois-energie et amélioration des conditions de vie a karimama au nord Bénin. *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement* N° 002, vol 4, décembre 2023, pp. 05-20. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

Galtier F, David-Benz H, Subervie J, Egg J. 2014. Agricultural market information systems in developing countries: New models, new impacts. *Cahiers Agricultures* 23 (4-5) : 232-244. <https://doi.org/10.1684/agr.2014.0715>.

Article dans revue sans DOI

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, 12, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Ogunsola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, 308 p.

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA) et payés dès l'envoi du manuscrit.

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (J_GRAD), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement

par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs **(50.000 F CFA)** par envoi, **RIA, MONEY GRAM, WU** ou par **mobile money (Préciser les noms et prénoms)** à **Monsieur GIBIGAYE Moussa, ou Mobile Money à SABI YO BONI Azizou** au numéro **+229 97 53 40 77** (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante **<journalgrad35@gmail.com>** avec copie à **Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>**.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77